



Markus Bucheli, BBZN Hohenrain

Finanzielle Förderungen prüfen und nutzen

Die Finanzhilfen im Rahmen der Strukturverbesserungen gehören zu den ältesten agrarpolitischen Förderinstrumenten der Schweiz. Die Palette an förderungswürdigen Massnahmen wurde in den letzten Jahren erweitert und eine Überprüfung auf dem eigenen Betrieb kann sich lohnen.

Bund und Kantone unterstützen gemeinsam

Mit Strukturverbesserungsmassnahmen unterstützen Bund und Kantone zum einen die Land- und Ernährungswirtschaft bei der Anpassung an sich ändernde gesellschaftliche, wirtschaftliche und ökologische Rahmenbedingungen. Zum andern sollen sie einen Beitrag zur Erreichung von Zielen für eine nachhaltige Entwicklung leisten, z.B. in den Bereichen Energie, Klima oder Natur- und Heimatschutz. Von Interesse für bestehende Schweinebetriebe sind die Unterstützungen zur Förderung einer besonders

umwelt- und tierfreundlichen Produktion. Die Finanzhilfen werden in Form von Beiträgen (à fonds perdu Beiträge) und rückzahlbaren zinslosen Darlehen (Investitionskrediten) gewährt. Die Leistungen werden vom Bund und den Kantonen gemeinsam finanziert. Die Kantone legen fest, welche Massnahmen sie fördern und entsprechend kofinanzieren. Daher werden nicht alle Massnahmen in allen Kantonen unterstützt. Die Fördergelder können bei den kantonalen Fachstellen beantragt werden. Trotz den Unterschieden, ist bei allen Kantonen eines gemeinsam: Zuerst abklären und planen und mit der Umsetzung erst beginnen, wenn die Gelder definitiv gesprochen worden sind.

Ein breiter Strauss von Massnahmen

Zur Reduktion von Ammoniakemissionen steht eine ganze Palette von baulichen Möglichkeiten bereit. Beispielsweise Laufgänge mit Quergefälle und einer Harnsammelrinne versehen, was im Rindviehbereich zur Emissionsminderung eingesetzt wird. Dieselbe Technik wird bei Schweineställen in Kanalböden eingebaut um den Harn rasch abfließen zu lassen und so vor der Durchmischung mit Kot und dem Luftaustausch zu schützen. Durch die Harnrinne und den Entmistungsschiebern können Mist und Urin aus dem Stall und in separate Lager verschoben werden. Allerdings lässt sich dies nur bei Neubauten oder grösseren

Umbauten realisieren. Vollständigkeithalber wurde auch der erhöhte Fressplatz als Massnahme aufgelistet, welcher sich nur für Rindviehställe eignet, mit dem Ziel, die verschmutzte Fläche zu reduzieren und so die Emissionen tief zu halten. Als weitere Massnahme gilt die Abdeckung von bestehenden Güllegruben. Bis spätestens 2030 müssen alle Gruben mit einer Abdeckung versehen werden. Deshalb ist es ratsam, sich frühzeitig die nötigen Informationen einzuholen, um die 60 Franken pro m² zu beantragen.

Ammoniak- und Geruchminderung

Das Thema Geruch beschäftigt die Schweinehaltung seit Jahren. Glücklicherweise, wer seine Nachbarn nur aus der Ferne sieht. Da die Wohnzonen immer weiter in die Landschaft ragen, steigt das Konfliktpotential. Bei geschlossenen Ställen kann der Einbau einer Abluftreinigungsanlage Abhilfe schaffen. Zur Reduktion von Ammoniak können solche Anlagen finanziell unterstützt werden. Die allermeisten Fabrikate reduzieren zusätzlich den Geruch und so kann es möglich sein, bei angespannten Situationen, mit Unterstützung der öffentlichen Hand die Geruchssituation zu entschärfen. Die Erstellungs- sowie die Betriebskosten solcher Anlagen sind hoch, deshalb sind genaue Abklärungen und eine seriöse Planung zwingend nötig.

Dasselbe gilt auch für Anlagen zur Gülleleinsäuerung. Durch die Absenkung des pH-Wertes der Gülle können Ammoniakemissionen reduziert werden. Dieses Verfahren gibt es bisher in der Schweiz nur auf wenigen Betrieben. Deshalb wird der befristete Betrag, welcher bei den anderen



Beiträge und Investitionskredit von Bund und Kantonen für Reduktion der Ammoniakemissionen

Massnahme pro GVE	Beitrag Bund Fr.	Beitrag Kanton Fr.	Investitionskredit Fr.	Befristeter Zuschlag Beitrag Fr.	Frist bis Ende
Laufgänge mit Quergefälle und Harnsammelrinne	120	120	120	120	2024
Erhöhte Fressstände	70	70	70	70	2024
Abluftreinigungsanlagen	500	500	500	500	2024
Anlagen zur Gülleleinsäuerung	500	500	500	500	2028
Abdeckung bestehender Güllelager pro m ²	30	30	–	–	–

Massnahmen Ende 2024 ausläuft, hier bis im Jahr 2028 ausbezahlt.

Anlagen zur Reinigung der Abluft und zur Ansäuerung der Gülle werden nur unterstützt, wenn **eine** der folgenden Bedingungen erfüllt ist:

a. Die betroffene Stallbaute wurde vor dem 31. Dezember 2020 erstellt.

b. Die auf dem Betrieb anfallenden Mengen an Phosphor und Stickstoff übersteigen auch nach dem Stallbau den ausgewiesenen Pflanzenbedarf nicht.

c. Nach Erstellung der Stallbaute können die Ammoniakemissionen je Hektare landwirtschaftlicher Nutzfläche gegenüber vorher um mindestens 10 Prozent reduziert werden.

Fazit

Auflagen jeder Art, sei es von kantonalen Massnahmenplänen zur Ammoniakreduktion oder von der Luftreinhalteverordnung, verursachen Mehrkosten. Die Beiträge federn einen Teil Kosten ab und helfen bei der Modernisierung der Ställe und leisten ihren Beitrag dazu, langfristig produzieren zu können. ■

Examiner et utiliser les aides financières

Les aides financières dans le cadre des améliorations structurelles font partie des plus anciens instruments de promotion de la politique agricole en Suisse. La palette des mesures éligibles s'est élargie ces dernières années et il peut être intéressant de les vérifier sur sa propre exploitation.

Confédération et cantons soutiennent ensemble

La Confédération et les cantons soutiennent le secteur agroalimentaire à travers des mesures d'amélioration structurelle, afin de l'aider à s'adapter aux évolutions sociales, économiques et écologiques. Ils contribuent également à la réalisation d'objectifs de développement durable, comme dans les domaines de l'énergie, du climat, de la protection de la nature et du patrimoine. Les aides visant à encourager une production plus respectueuse de l'environnement et des animaux sont particulièrement importantes pour les exploitations porcines. Ces aides financières se présentent sous forme de contributions non remboursables (à fonds perdu) et de prêts sans intérêts (crédits d'investissement), financés conjointement par la Confédération et les cantons. Chaque canton détermine les mesures qu'il soutient et cofinance en conséquence. Toutes les mesures ne sont donc pas disponibles partout. Les subventions doivent être demandées aux services cantonaux et il est crucial de bien planifier avant de commencer la mise en œuvre, après l'allocation définitive des fonds.

Un large éventail de mesures

Pour réduire les émissions d'ammoniac, plusieurs solutions de construction sont dispo-

nibles. L'une des méthodes plus efficaces consiste à équiper les couloirs des porcheries avec des pentes transversales et des rigoles de collecte d'urine, une technologie utilisée dans le secteur bovin. Cela permet à l'urine de s'écouler rapidement et de se séparer des matières fécales, en réduisant ainsi les échanges d'air et les émissions. Le fumier et l'urine peuvent être ensuite évacués vers des entrepôts séparés grâce à des gouttières urinaires et des vannes d'évacuation, mais cette approche est réalisable uniquement dans des nouvelles constructions ou lors de rénovations majeures des étables. Une autre mesure, bien que spécifique aux bovins, est l'aire d'alimentation surélevée, conçue pour réduire les surfaces souillées et maintenir les émissions à un niveau bas. Enfin, la couverture des fosses à lisier, qui deviendra obligatoire d'ici 2030, est une mesure importante. Il est recommandé de se renseigner à l'avance pour pouvoir bénéficier de la subvention de 60 francs par m² pour la couverture.

Réduction de l'ammoniac et des odeurs

La question des odeurs dans l'élevage porcin est un problème de longue date, aggravé par l'expansion des zones résidentielles. Les porcheries fermées peuvent atténuer ce problème grâce à des systèmes d'épuration

de l'air, financés pour réduire l'ammoniac et les mauvaises odeurs. Ces installations, bien que coûteuses, peuvent être partiellement subventionnées par les pouvoirs publics. Il est crucial de mener des études approfondies et une planification rigoureuse pour leur construction et leur exploitation. De même, l'acidification du lisier, qui abaisse son pH pour réduire les émissions d'ammoniac, est encore rare en Suisse. Le financement limité pour ces mesures sera prolongé jusqu'en 2028.

Les installations destinées à épurer l'air vicié et à acidifier le lisier ne bénéficient d'une aide que si **l'une** des conditions suivantes est remplie:

- a. La construction de l'étable concernée a été réalisée avant le 31 décembre 2020.
- b. Les quantités de phosphore et d'azote produites sur l'exploitation ne dépassent pas les besoins déclarés des plantes, même après la construction de l'étable.
- c. Après la construction de l'étable, les émissions d'ammoniac par hectare de surface agricole utile peuvent être réduites d'au moins 10% par rapport à la situation antérieure.

Conclusion

Les obligations de toutes sortes, qu'il s'agisse de plans de mesures cantonaux pour la réduction de l'ammoniac ou de l'ordonnance sur la protection de l'air, entraînent des coûts supplémentaires. Les contributions amortissent une partie des coûts, aident à moderniser les étables et contribuent à la production à long terme. ■

Contributions et crédit d'investissement de la Confédération et des cantons pour la réduction des émissions d'ammoniac

Mesure par UGB	Contribution		Crédit d'investissement Fr.	Supplément temporaire	
	Confédération Fr.	canton Fr.		Contribution Fr.	Délai jusqu'à la fin
Couloirs avec pente transversale et gouttière de collecte d'urine	120	120	120	120	2024
Stands d'alimentation élevées	70	70	70	70	2024
Installations d'épuration de l'air	500	500	500	500	2024
Installations pour l'acidification du lisier	500	500	500	500	2028
Couverture des fosses à lisier existantes par m ²	30	30	-	-	-